

12^{me} ANNEE

L'EDUCATEUR PROLETARIEN

Revue pédagogique bi-mensuelle

Dans ce numéro :

SOUSCRIVEZ A

NOTRE FICHER MULTIPLICATIONS-DIVISIONS

PASSEZ VOS COMMANDES SANS RETARD

C. FREINET : Notre vrai visage	365
C. FREINET : Projet de création d'écoles expérimentales en France.....	370
R. DOTRENS : L'enseignement individualisé..	372
C. F. : Edition du Fichier Washburne Multiplications - Divisions.....	374
A propos du C. E. P. E.	376
DAVAU : La vie de nos filiales	377
LORRAIN : La filiale des Vosges	378
PAGÈS : La dernière série de disques C.E.L...	379
BELLEUDY : Une guérison naturienne	380
Revue - Journaux. Livres, manuels scolaires et livres pour enfants	382

25 JUIN 1936

18

— EDITIONS DE —
L'IMPRIMERIE A L'ÉCOLE
— VENCE —
— (ALPES-MARITIMES) —

Abonnez-vous à nos Publications :

L'ÉDUCATEUR PROLÉTARIEN :	
bi-mensuel, un an.....	25 fr.
étranger	34 fr.
LA GERBE ENFANTINE :	
paraît tous les dix jours	
un an	10 fr.
étranger	15 fr.

Pour la vente au détail ou les dépôts de librairie, s'adresser à nos bureaux :

**COOPÉRATIVE DE L'ENSEIGNEMENT
LAIC**

VENCE (A.-M.) - C.C. Marseille 115.03

Distributions de Prix

Nous demandons à nos camarades de ne pas oublier que nous possédons actuellement une collection d'ouvrages pour enfants dans laquelle ils peuvent puiser largement et sans crainte pour récompenser leurs élèves en fin d'année. Remise de 30 %, même supérieure par très grande quantité.

Collection complète de nos 77 numéros de « *Enfantines* », documents uniques au monde et intéressant tous les enfants, l'un 0 50

Recueils annuels d'« *Enfantines* », sous forme de livres élégamment reliés (« *Livre de Vie* », « *A la Volette* », « *Niko* », « *Les Amis de Pétoule* », « *Sauvages* », « *Ecoute* », l'un 8 »

Album en 2 couleurs : « *Gris Grignon Grignette* » 8 »

Notre collection Bibliothèque de Travail, et notamment : « *Chariots et Carrosses* », « *Diligences et Malles - Postes* », « *Derniers Progrès* », « *Dans les Alpes* », « *Les anciennes mesures* », « *La Forêt* ». l'une 2 50

« *Voyages* » (moyens de locomotion à traction animale), un beau volume..... 8 »

« *Petit Paysan* » 3 »

Et surtout nos deux albums de « *La Gerbe* », 1933 - 1934 et 1934 - 1935, superbement reliés, forts volumes d'un intérêt supérieur, l'un 10 »

**PASSEZ-NOUS COMMANDE
— SANS TARDER —**

OCCASIONS

Nous avons quelques excellentes occasions, révisées et en parfait état de marche, qui conviendraient à des écoles peu fortunées :

2 phonos C.E.L.

1 Electrophone.

1 poste de T.S.F.

1 tourne-disque électrique et pick-up.

Nous écrire d'urgence, envois des prix et prospectus par retour du courrier. — **PAGÈS.**

L'IMPRIMERIE A L'ÉCOLE

NOTRE VRAI VISAGE

Il y a des légendes qui ont la vie dure.

Au temps où le fascisme naissant fourbissait ses armes, nous avons été victimes d'un des premiers coups de mains tenté dans l'illégalité pour débarasser un Croix de Feu d'un voisinage gênant. Pour les besoins de la cause, pour préparer l'atmosphère d'hostilité qui allait permettre la violence, il a fallu donner au pédagogue qui n'avait jamais écrit un seul article politique, qui n'avait jamais pris la parole dans un seul meeting politique, figure d'excitateur bolchevick. On a présenté Freinet comme un épouvantail communiste, servilement orthodoxe dans ses conceptions et ses réalisations, danger local et national.

Les coups ont porté. Trahis par ceux-là même qui devaient nous défendre, nous avons dû quitter Saint-Paul, puis l'enseignement.

Mais la calomnie fait, hélas ! son chemin. C'est maintenant dans l'esprit de nos meilleurs camarades qu'elle poursuit sa progression souterraine, inaccessible à nos raisons pédagogiques.

Il fut un temps où, parmi les organisations qui se bolchévisaient, nous faisons figure de tièdes parce que nous ne craignons pas de nous mêler à la masse pour y porter la vérité, sachant bien que nos efforts ne seraient jamais totalement perdus. La Fédération de l'Enseignement ne nous accusait-elle pas, lors du Congrès de Nice de l'Education Nouvelle, en 1932, de nous mêler en confusionnistes à des bourgeois et petits-bourgeois au lieu de nous cantonner à la propagande strictement révolutionnaire ?

Quelques mois après, nous étions dénoncés dans plusieurs centaines de journaux comme les plus dangereux ennemis du désordre capitaliste.

La roue a tourné. Le vent est maintenant à l'union par l'action généreuse au sein des organisations existantes — ligne que nous approuvons d'ailleurs totalement puisqu'elle est la nôtre depuis toujours. Mais alors, par un regrettable renversement des rôles, c'est au sein même du mouvement révolutionnaire que nous sommes devenus l'épouvantail communiste, l'élément trop rouge qu'il faut souvent éliminer pour ne pas effrayer la masse des pâles et des indécis.

Nous n'avons certes pas à nous disculper ici devant des camarades qui savent dans quel esprit nous travaillons et nous réalisons. Mais nous avons cru nécessaire de leur signaler l'injustice dont nous sommes victimes, par suite de la fausse réputation qui nous avait été faite il y a trois ans par la presse fasciste.

Nous n'avons pas à nous disculper, disons-nous.

Notre œuvre plaide pour nous. Lorsqu'un mouvement comme le nôtre groupe en son sein, dans un même enthousiasme, plusieurs centaines d'éducateurs particulièrement chatouilleux pour ce qui touche à leur liberté d'ex-

pression et appartenant d'ailleurs à des opinions très diverses, depuis quelques rares communistes jusqu'à des catholiques sincères, on comprend que celui qui l'anime ne saurait être un étroit sectaire. Qui prétend comme nous travailler en profondeur ne peut être un vulgaire agitateur... Cela, n'importe qui le comprend : mais encore faut-il le dire !...

C'est maintenant notre école prolétarienne qui souffre de ce tenace malentendu. La légende s'institue qu'elle n'est qu'une école communiste orthodoxe, n'admettant que des communistes, pratiquant des méthodes directement inspirées de la révolution soviétique, poursuivant un bourrage de crânes nuisible à la saine action révolutionnaire.

Des anarchistes viennent ; ils voient sur place notre effort pour organiser la vie libre des enfants et, enthousiastes, nous confient leurs enfants. Cachin vient visiter notre école ; il en sent la vie intense et loyale, en est ému, et promet de nous soutenir. Des bourgeois d'abord sceptiques, mais qui savent situer la destinée au-delà de l'horizon borné de leur intérêt, comprennent, au contact des enfants, notre action profondément humaine. Des jeunes passent, qui rêvent de communautés semblables jalonnant la route de l'avenir ; des catholiques discutent fraternellement avec nous.

Seuls, ceux qui n'ont connu de Freinet que ses démêlés tragiques avec la mobilisation fasciste nous font un visage qui est un épouvantail et se refusent à nous soutenir. Un fait est là : malgré de multiples et vigoureuses interventions de camarades à qui une visite chez nous avait dessillé les yeux, aucun journal d'avant-garde n'a accepté de faire la moindre propagande directe ou indirecte pour notre école.

C'est parce que nous savons que la vérité est et reste la grande arme révolutionnaire que nous recherchons avant tout, et dans tous les domaines, sa lumière et son enseignement. C'est parce que nous avons en l'enfant, le grand porteur de vérités, une entière confiance que nous nous abstenons, bien plus que dans n'importe quelle autre école, d'imposer nos conceptions et nos points de vue. Notre orgueil est d'apprendre aux enfants à vivre et à travailler en communauté, à penser en fonction de leur travail et de leur vie, à se dégager de l'appât des mots et des formules pour construire solidement leur personnalité et leur culture.

Dans cette préoccupation réside toute l'originalité dynamique de l'expérience que nous entreprenons.

*
**

Nous poursuivons une besogne ingrate de création et de construction qui demande une grande loyauté, une claire conscience des nécessités de l'heure, une continuité harmonieuse de nos efforts malgré les modes et les incompréhensions passagères.

Il faut qu'on apprenne à nous juger autour de nous avec équité ; il faut notamment que les ouvriers et les paysans avec qui nous prétendons nous lier intimement pour notre besogne profonde, comprennent nos vrais mobiles

d'action, appuient nos mots d'ordre, divulguent nos réalisations, sans prêter l'oreille à la calomnie intéressée que nos ennemis lancent et entretiennent.

C'est dans l'espoir d'aider nos camarades dans cette défense essentielle de notre esprit et de notre œuvre que nous avons cru devoir faire en cette fin d'année cette rapide mise au point.

Incompréhensions et brimades ne nous empêcheront pas d'ailleurs de continuer notre action plus vigoureuse que jamais. Nous n'avons pas désespéré dans des heures tragiquement troubles. Nous avons maintenant quelques lueurs d'espoir.

En avant !

C. FREINET.

**POUR « LA GERBE » à 10 francs
TOUS LES DIX JOURS**

Pour une « Gerbe » embellie, premier journal d'enfants de France :

FAITES DES ABONNÉS !

Notre campagne simple et précise : **LA « GERBE » à 10 francs TOUS LES DIX JOURS** commence à porter ses fruits et les abonnements arrivent déjà nombreux, nous laissant bien augurer de l'année prochaine.

En nous envoyant les derniers desins à paraître, notre ami Pierre Rossi nous écrit :

« Collaborant avec les gosses, nous ferons une revue vivante, avec du neuf quand nous le pourrons, quelque chose qui n'aura pas son pareil si possible. »

Collaborez à « LA GERBE » !

Abonnez-vous !

Recueillez des abonnements !

**ORGANISEZ LA VENTE
— DE « LA GERBE » —**

Un de nos camarades de l'Hérault avait convaincu un des libraires de sa petite ville de l'avantage qu'il aurait à exposer et à vendre *La Gerbe*.

10 exemplaires sont envoyés. Le camarade nous écrit : « Succès complet de la vente de *La Gerbe* à Florensac. Envoyez d'urgence 10 numéros de plus. »

Nous demandons à tous nos amis de voir ainsi des libraires de leur connaissance pour leur demander d'accepter pour octobre la vente de *La Gerbe*.

Dès aujourd'hui aussi recueillez de nombreux abonnements. Profitez de toutes les réunions corporatives ou autres. Une pièce de 10 fr. s'obtient encore facilement.

Des spécimens gratuits sont à votre disposition.

**CENTRE INTERNATIONAL NATURISTE
NICE (Passicart) — L'ÉTOILE**
— Pour tous les âges —

POUR VOS NOUVELLES COMMANDES

Nos divers fournisseurs nous annoncent malheureusement des hausses prochaines.

Si ce mouvement continue, il est probable que nous serons obligés de modifier à bref délai les prix de notre tarif. Nous ferons, comme par le passé, l'impossible pour que notre matériel d'imprimerie reste accessible à nos écoles primaires pauvres.

Que cet avis ne vous empêche pas de nous passer dès maintenant vos commandes. S'il y a modification des prix, nous vous en informerons avant livraison.

Pour Cheltenham

Nous recevons du Groupe Français d'Education Nouvelle, l'article suivant :

Nul ne peut, actuellement, se désintéresser de la question de la réforme de l'éducation ; ni les parents qui déplorent le surmenage ou l'indifférence de leurs enfants, l'inefficacité et l'inutilité des études scolaires, ni les maîtres qui voient douloureusement leur dévouement dépensé en pure perte, ni les hommes d'Etat qui constatent l'impossibilité d'adapter aux besoins actuels la rigidité des vieilles institutions, et, plus que tous, les enfants et les adolescents qui sentent de façon si aiguë le désaccord de l'Ecole avec leur propre vie et avec la vie qui les attend.

Mais, pour parer à tous ces maux, le changement des institutions ne peut suffire. C'est l'inspiration, c'est l'âme des établissements d'éducation qu'il faut changer pour que change aussi la vie scolaire, ses pratiques et son action, pour que s'établissent sur un plan nouveau les relations des enfants et de leurs éducateurs.

C'est à cela que tend le grand effort de rénovation qui se manifeste de toute part, né de l'inquiétude, éclairé par les apports des « Sciences de l'homme », individuel et social, par les « expériences » des novateurs hardis, encouragés déjà par des réalisations nombreuses et massives.

Le thème général en est : « L'Education dans une société libre » et, sur ce thème, on entendra MM. Bovet, Dewey, Langevin, Percy Nunn, Rabindranath Tagore. Aux discussions prendront part un grand nombre de personnalités de tous pays qui se retrouveront dans les commissions permanentes où seront étudiées les questions : des examens, de la préparation des maîtres, etc.. Cette année, qui a vu — et particulièrement en France, — un vif éveil d'intérêt au sein de l'enseignement secondaire, une section travaillera à l'étude des questions qui intéressent particulièrement l'adoles-

cence. Une journée sera consacrée à la France, et nul doute qu'après la révélation du Congrès du Havre, de nombreux français y viennent exposer leurs espoirs et leurs tentatives.

Comme il est d'usage, des expositions scolaires montreront des travaux de toutes sortes, exécutés par des enfants de tout âge. Nos écoles maternelles et nos jardins d'enfants y tiendront, nous l'espérons, une place honorable ; nos écoles nouvelles privées, si courageuses, y montreront leurs résultats ; nos écoles du premier degré voudront faire connaître ce que produisent les coopératives scolaires, le travail par groupes, l'imprimerie, la correspondance scolaire nationale et internationale. Ajoutons, pour les jeunes qu'il est souhaitable de voir venir nombreux, que les conditions matérielles de voyage et de séjour sont particulièrement avantageuses. (1)

Un certain nombre de camarades seront présents à Cheltenham.

Nous demandons à tous les camarades qui vont au Congrès International de se faire connaître avant le départ si possible, à leur arrivée à Cheltenham au moins, afin que nous puissions nous réunir pour faire là-bas aussi, le plus possible, du travail collectif.

(1) Pour les inscriptions et les renseignements, s'adresser au Groupe Français d'Education Nouvelle, au Musée Pédagogique, 29, rue d'Ulm, Paris (V^e).

FICHER SCOLAIRE COOPERATIF COMPLET

Les fiches de l'année passée seront désormais jointes à notre fichier complet qui comprendra ainsi 402 + 68 : 470 fiches imprimées et 100 fiches carton nu pour les prix suivants :

sur papier	30 fr.
sur carton	77 fr.
franco	83 fr.
Dans beau classeur spécial, franco	123 fr.
Le classeur seul, franco.....	50 fr.

X préparer des techniques et à se livrer à tous travaux susceptibles de faire avancer la pédagogie sans nuire à la préparation des enfants eux-mêmes.

Nous en étions là de notre projet, quand nous recevons de notre ami Poujet (Marne) la lettre suivante :

« Reçu ce matin E.P. du 10-6-36.

« Je demande un additif à ton article : Vers un nouveau plan d'études français. Un additif qui serait approximativement ceci :

« Nous (Coopé) demandons que pour la rentrée d'octobre, si possible, 3 ou 4 écoles dans chaque département — et sur ce nombre au moins 2 écoles rurales — soient autorisées à appliquer largement et sans restrictions les méthodes nouvelles d'enseignement.

Il y aurait quelques précautions à prendre : choisir un milieu non hostile au mouvement front populaire, non abruti par le cléricisme. Demander des collègues comme volontaires. Ne pas confier le contrôle de ces écoles expérimentales à des inspecteurs indifférents ou hostiles, ou ignorants. Prévenir les Maires.

« F... la paix à la masse des collègues qui « travaillent » en fonction de l'actuel certificat d'études pour ne pas les dresser contre nous. Ne pas chercher à obtenir tout de suite des directives trop nettes d'en haut en faveur de la révolution pédagogique que nous souhaitons. Beaucoup de gens seraient convertis, comme ça, du jour au lendemain... et travailleraient à rebrousse-poil... Je connais un collègue qui, trouvant dans une école où il arrivait, le matériel d'imprimerie, a continué la publication du journal scolaire (bien fait) de son prédécesseur en faisant imprimer énoncés et solutions de problèmes, cours de morale, plaisanteries éculées de l'almanach Vermot, etc...

« Il ne faudrait pas que nous soyions envahis, débordés, déportés...

« Il faudrait d'autre part qu'à la base les écoles normales soient vigoureusement travaillées et informées. Il faudrait surtout cela. Après 10 ans d'exercice, la vieille carapace pédagogique ne se laisse plus facilement briser.. »

On remarquera sans doute l'étonnante concordance de nos points de vue.

D'accord donc pour demander la création d'écoles expérimentales. D'accord aussi pour éviter que ces écoles soient créées de toutes pièces au bénéfice de quelques privilégiés. Dans notre esprit, la loi ou le règlement devra se contenter de coordonner et de systématiser ce qui existe. Dans de nombreuses écoles des expériences se poursuivent, plus ou moins méthodiquement, plus ou moins contre-carrées. Il suffit de demander pour l'instant qu'on appuie ce qui existe.

Au lieu de créer à grands frais des écoles expérimentales nouvelles, on aidera à peu de frais les chercheurs actuels.

Un chercheur est avant tout désintéressé. Il ne demandera pas de grosses subventions. Qu'on l'indemnise de certaines dépenses importantes qui lui permettront de continuer des essais, oui. Mais les chercheurs, dans l'enseignement, ont surtout besoin qu'on leur... laisse la paix...

Nous pensons comme Poujet que la première mesure à notre avis est de soustraire les éducateurs de ces écoles expérimentales au contrôle pédagogique des inspecteurs primaires. Nous préconisons la création d'un Bureau d'Education comprenant des pédagogues éprouvés des divers enseignements, ainsi que délégués des associations d'instituteurs et des organisations ouvrières représentant les parents.

Ce Bureau donnerait son avis sur les demandes d'écoles expérimentales, surveillerait ces écoles par inspections qui seraient avant tout des collaborations et, en plus, coordonnerait les recherches afin d'éviter les efforts inutiles et mettrait au point avant de les divulguer les expériences réalisées.

Les inspecteurs ne conserveraient sur ces écoles expérimentales que le contrôle administratif.

D'accord aussi sur ce point qu'il ne s'agit point de vouloir transformer brusquement les pratiques et l'esprit de l'enseignement public. Pour ce qui nous concerne, on remarquera que nous ne de-

mandons aucun traitement spécial pour les camarades de notre groupe. Même si nous en avons le pouvoir, nous ne demanderions pas qu'on rende officielle l'imprimerie à l'École. Qu'on nous laisse travailler, qu'on nous aide sympathiquement, qu'on nous permette d'élargir nos expériences voisines. A mesure qu'apparaîtra plus clair le chemin nouveau, la vieille machine administrative s'y engagera et son rajeunissement sera notre récompense.

Nous allons demander de toute urgence à nos représentants au Parlement de faire passer dans le domaine de la pratique les idées ainsi développées. Que nos camarades nous aident à faire aboutir nos vœux.

C. FREINET.

P. S. — On remarquera que notre projet est la conséquence directe du vœu émis par le Groupe Français d'Éducation nouvelle et que notre Congrès de Moulins a fait sien, et que nous avons publié au n° 14, p. 275.

Que les camarades que la question intéresse fassent prendre position si possible par leur syndicat unifié et par le Congrès de Lille sur :

— la création d'un réseau d'écoles expérimentales ;

— la coordination et le contrôle de ces écoles par un Bureau d'éducation officiellement constitué.

L'article ci-dessus apporte, croyons-nous, de suffisants éclaircissements à ceux qui veulent nous aider.

VOICI LES DISTRIBUTIONS

DE PRIX

- ** Voyez nos éditions qui vous
- ** offrent un choix original de
- ** **LIVRES**
- ** vraiment aimés des enfants.

CONDITIONS SPÉCIALES

« LA GERBE » à 10 fr.
TOUS LES DIX JOURS

L'enseignement individualisé

(d'après le livre récent de R. Dottrens, paru aux Editions Delachaux et Niestlé, — 20 fr.)

Nous avons rendu compte du récent livre de Dottrens : *Sélection des élèves ou changement de méthodes ?* et nous avons engagé nos camarades à lire cette étude qui fait, de façon à la fois simple et magistrale, le point de la situation pédagogique contemporaine.

Dans son nouveau livre qui fait suite au précédent, R. Dottrens rend compte de l'expérience poursuivie depuis de nombreuses années dans son école du Mail à Genève et des enseignements que cette expérience peut apporter à la masse des éducateurs.

Nous apprécions d'autant plus ce compte-rendu que nous avons suivi de très près les travaux de Dottrens, que nous les savons, comme nos propres recherches, en plein dans la vie compliquée et difficile de nos écoles. L'apport de Dottrens sera, à n'en pas douter, un échelon solide pour notre marche en avant.

Dottrens a systématisé et développé le système de fiches dont nous avons lancé l'idée voilà une dizaine d'années. —



L'École, dit Dottrens, n'a pas le droit de gaspiller le temps des élèves. La vie actuelle dans sa complexité, exige que le temps de l'étude soit judicieusement employé si l'on veut vraiment préparer les enfants aux difficultés de l'existence. Les manuels scolaires sont impuissants à adapter l'effort scolaire à cette complexité. Le travail sur fiches se présente comme la combinaison idéale susceptible d'individualiser l'effort, de permettre à chacun de marcher selon ses possibilités en brûlant les étapes ou en s'attardant au contraire à préciser les points difficiles du programme.

Mais Dottrens n'est pas totalement partisan de la fiche auto-corrective qu'il préconise cependant à certains degrés. « La

résistance morale de l'enfant est soumise à une trop grande épreuve lorsqu'on lui confie les résultats de son travail avant qu'il ait exécuté celui-ci, c'est mettre à la torture l'élève consciencieux qui, en train de résoudre une opération est dérangé par la tentation de vérifier l'exactitude d'un résultat partiel. C'est aussi le priver de ses moyens. C'est faciliter par trop la fraude et la paresse des autres qui, au lieu de donner intelligemment leur effort, utilisent celui-ci à faire « plaquer » leurs résultats. »

La critique de Dottrens serait exacte si les réponses étaient sur la même fiche que la demande, ou au verso de cette fiche comme l'avaient parfois proposé quelques camarades. Mais les choses changent quand les fiches-réponses sont nettement séparées des fiches demandes, placées dans un classeur spécial. Un minimum de surveillance suffit pour habituer les enfants à n'aller prendre la fiche réponse que lorsque leur travail est bien terminé, tout comme chez Dottrens, ils le montrent au maître.

La pratique des fiches, auto-correctives ainsi comprises ne nous a donné que des satisfactions. Rien n'empêche d'ailleurs aux éducateurs soupçonneux d'exiger des enfants qu'ils montrent leur travail terminé avant d'être autorisés à aller prendre la fiche réponse. Nous sommes persuadés que, à l'expérience, Dottrens viendra sans réserve à la pratique des fiches autocorrectives.

Dottrens distingue : Les fiches de récupération, établies pour permettre à un enfant qui n'a pas bien compris telle notion, qui n'a pas pu se rendre maître encore de telle technique, de creuser un point spécial du programme pour repartir de plus belle — les fiches de développement, qui permettent aux enfants de progresser à leur rythme particulier — et les fiches d'exercices pour l'entraînement à certaines techniques. Il donne de nombreux exemples très précieux de fiches de ces diverses catégories.

Exemples précieux, disons-nous. Mais cela ne saurait suffire.

Dottrens dit bien : il faut que le maître établisse lui-même les fiches de sa classe

pour qu'elles soient vraiment adaptées. Et certes les camarades qui ne manquent pas de cran pourront, en s'aidant des exemples de Dottrens, réaliser dans leurs classes, dès octobre prochain, de fort belles choses.

Mais ne nous illusionnons pas : la confection de ces fiches est un travail excessivement long que bien peu de camarades pourront mener à bien. Car il ne s'agit pas de quelques fiches, mais de centaines et de milliers de fiches à établir. Alors, on est assez souvent en panne. On vient vous dire : il n'y a plus de fiche de calcul, ... j'ai fini mes fiches de grammaire. On poursuit au mieux, hâtivement, mais l'ensemble ne nous donne pas satisfaction.

La rédaction de ces fiches est une chose excessivement délicate. Il s'agit là d'une technique de préparation que nous devons nécessairement mettre au point, mais que nous ne pouvons mettre au point que collectivement, coopérativement, afin d'éviter les erreurs répétées ou les maladresses pédagogiques.

Le système de fiches est à ce point souple qu'il y aura toujours possibilité pour l'éducateur d'intercaler des fiches nécessaires dans sa classe pour la parfaite adaptation qu'il souhaite.

Nous pensons donc que la technique des fiches ne pourra se répandre que le jour où les éducateurs auront la possibilité de se procurer à bas prix, prêtes à être utilisées, les séries essentielles.

Nous avons commencé ces éditions et nous voudrions les continuer. Nous aurions, dans chaque série, des fiches de développement, des fiches d'exercices, et des séries de fiches de récupération soigneusement étiquetées pour les diverses difficultés à surmonter.

Le travail est à entreprendre pour le calcul à tous les degrés, pour la lecture et le français, pour la géographie, pour les sciences. Nous avons commencé et nous donnons ci-dessous toutes indications pour le lancement du Fichier d'exercices de calcul de Washburne en fiches auto-correctives.

Si cette édition peut être réalisée, nous mettrons à l'étude, en octobre prochain,

les réalisations ultérieures, pour lesquelles nous demandons la collaboration de Dottrens et de ses dévoués collaborateurs.

Ce que sera alors la nouvelle technique de travail avec ces fiches ?

La caractéristique essentielle sera son incroyablement souplesse. Les partisans des leçons magistrales n'utiliseront les fiches que comme adjuvants, comme bouchetrous pour les heures creuses ; d'autres plus avancés demanderont aux fiches de compléter et de matérialiser les leçons. D'autres enfin s'orienteront comme nous vers une conception plus originale de l'école, dans laquelle la création et la vie seront prédominantes, l'acquisition des techniques étant demandée à un ensemble ingénieux de fichiers que les enfants utiliseraient librement sous la direction amicale, et avec l'aide éventuelle des éducateurs.

Nous rendrons compte dans notre prochain numéro de ce que nous avons réalisé dans ce domaine.

Mais pour que soient possibles ces réalisations, il nous faut l'outil ; et l'outil c'est nous qui devons le concevoir, le réaliser, et sans doute le fabriquer.

Mais ce jour-là aussi, quand les éducateurs auront en mains cet outil, souple et précieux, l'école sera totalement transformée et un pas considérable sera fait dans le sens de l'éducation nouvelle.

Ecrire des livres sur la technique comme l'a fait Dottrens est précieux certes. Nous estimons que cela ne saurait être déterminant. Nous sommes attelés, nous, à une besogne que nous savons considérablement plus ingrate, mais aussi plus directement utile : nous créons les outils. Car nous savons que lorsque les outils seront là, pratiques et directement productifs, quelques mots suffiront : la nouvelle technique triomphera.

C. FREINET.

ALBUMS GERBE

1933-1934 et 1934-1935

Superbement reliés, livre de prix incomparable,
des documents, des dessins, des contes.

L'un 10 fr.

POUR UNE ÉDITION SUR CARTON
DU FICHER WASHBURNE

Multiplications - Divisions

A Montpellier, il y a deux ans, une discussion assez animée s'était instituée au sujet de la publication du *Fichier Washburne* pour l'apprentissage technique des quatre opérations.

Cette publication avait des adversaires irréductibles en la personne de camarades qui préconisaient le calcul exclusivement motivé et prétendaient que l'enfant à qui on offre des activités répondant à ses besoins acquiert sans aucun bourrage et rapidement, la pratique de ces opérations.

J'arguais, moi, que la chose est incontestablement exacte, mais que, dans la pratique, l'immense majorité de nos camarades, même lorsqu'ils font des efforts louables pour la motivation, n'en sont pas moins contraints d'enseigner la technicité des opérations.

Et on l'enseigne par des pratiques irrationnelles aux résultats souvent décevants. Or, des pédagogues américains ont entrepris un travail considérable pour mettre au point une suite merveilleusement graduée qui, *par l'exercice, sans aucun verbiage*, mène l'enfant à la maîtrise de la technique des 4 opérations.

On craignait aussi que nous fassions œuvre réactionnaire en publiant ce fichier qui automatiserait un travail que nous nous acharnons, nous, à vouloir rendre vivant. Et il avait été décidé de surseoir.

Or, — et nous en rendrons compte dans notre prochain n° spécial, — nous avons expérimenté loyalement ce Fichier (adaptation sur fiches du travail de Washburne) dans notre école. Nous dirons comment nous avons recherché les activités susceptibles d'intéresser nos enfants. L'Imprimerie à l'École a été la première des techniques que, laissés entièrement libres de leurs décisions, ils ont voulu, d'un commun accord pratiquer et continuer. Notre système de fichiers a été notre deuxième technique essentielle.

Nous avons pu apprécier les avantages incontestables du Fichier ainsi institué. D'autres camarades travaillant dans les petites classes, ont manifesté leur vif désir de posséder cet instrument de travail.

Voilà, pour les camarades non encore initiés, de quoi il s'agit : Naturellement, vous devez au maximum, tirer de la vie la véritable initiation mathématique qui est la compréhension intime et comme subconsciente du sens des nombres et de leurs relations mutuelles. Il y a là un travail en profondeur qui est le résultat des pratiques d'éducation nouvelle et que le fichier, pas plus que le manuel, ne saurait faire acquérir.

Mais une fois cette intuition réalisée, dès qu'est compris le sens et l'utilité des diverses opérations, il s'agit d'en acquérir la technique. Or, cette technique sera dès lors, le résultat d'un entraînement. Ce ne sera que lorsqu'il aura fait de nombreuses et nombreuses opérations (après en avoir compris le sens bien sûr) que l'enfant sera maître d'une technique qui nécessite sûreté et rapidité.

L'entraînement nécessaire à l'acquisition de cette sûreté et de cette rapidité, nous le demanderons à notre Fichier.

Mais tout entraînement méthodique suppose une gradation minutieuse des difficultés. L'excès d'effort dans l'exercice physique amène la courbature et la courbature entraîne l'hésitation devant un effort nouveau. Si, au contraire, la progression est scientifiquement, expérimentalement réglée, chaque geste, chaque effort nouveaux, sans entraîner de fatigue anormale, permet un pas en avant. L'œuvre de Washburne garantit cette progression.

Le calcul rapide suppose aussi l'automatisme. De cet automatisme, nos manuels ne se soucient jamais assez. Il est une des trouvailles de l'œuvre de Washburne, qui automatise par exemple les additions de $2+9$ puis de $8+3$, qui, pour les multiplications, prévoit plusieurs pages d'exercices pour faire acquérir aux enfants la mécanique : 2 fois 7, 14 et 5 — 19.

Il est impossible de donner ici une idée

complète de ce travail précieux. Ce que nous pouvons dire après expérimentation, c'est que la gradation y est si parfaite que l'enfant trouve toutes les opérations très faciles et que, sans s'en apercevoir, il surmonte toutes les difficultés qui valent dans les classes habituelles, aux élèves et aux maîtres, tant de grincements de dents.

Et l'enfant travaille seul. Il prend la fiche demande, fait le travail, puis va prendre la fiche réponse rouge pour vérifier et corriger s'il y a lieu. Cette pratique est notre innovation propre, les livrets de Washburne restant présentés sous forme de manuels hybrides qui n'ont aucun des avantages de notre fichier.

La réalisation d'un semblable fichier est malheureusement une entreprise considérable, en ce sens que le fichier *addition-soustraction* seul compte environ 300 fiches demandes (format 10,5x13,5 adopté par Dottrens) et 300 fiches-réponses, que le Fichier multiplications-divisions qui lui fait suite en comprend autant, et que nous voulons faire un tirage sur carton léger, directement utilisable. D'où prix très élevé pour un gros tirage.

Nous nous préparons, avec le concours de Lallemand, de tirer au limographe ce fichier calcul, lorsqu'un bon camarade possesseur d'une presse et d'un matériel minimum, nous offre de nous faire le tirage gratuitement.

Nous sortirons donc, en octobre, le fichier multiplications-divisions, le plus urgent : 350 fiches demandes, 350 fiches réponses environ, sur carton léger, couleur, franco, 25 francs.

Mais nous ne pouvons entreprendre cette édition que si nous avons 100 souscriptions, et cela avant la fin août.

Nous demandons donc à tous les camarades que l'édition intéresse de nous envoyer de toute urgence leur souscription. Recueillez des souscriptions autour de vous. Après édition, ces prix seront augmentés.

A l'œuvre, camarades ! Ensemble nous forgerons nos outils pour l'école nouvelle!

C. F.

A PROPOS DU C.E.P.E.

Aux notes que nous publions récemment à propos de cet examen, le vote par le Parlement de la prolongation de la scolarité vient, à notre avis, apporter quelques tempéraments.

Tant que la scolarité a pris fin à 13 ans, l'école et les parents aussi ont cru à la nécessité de donner à l'enfance qui entrait dans la vie un parchemin, — aujourd'hui une vulgaire feuille de papier, — qui était comme une attestation que l'enfant avait acquis un certain vernis scolaire.

Le certificat d'études clôturait la scolarité. Toutes proportions gardées, il était en tous points comparable aux examens ultérieurs. D'où un attachement fétichique qui nous avait fait conclure jusqu'à ce jour au maintien — avec aménagement si possible — du C.E.P.E.

Or, la prolongation de la scolarité vient bouleverser les choses.

Dès lors, l'école ne se ferme pas à 13 ans pour l'enfant. Le C.E.P.E. ne saurait être un but : il reste seulement le contrôle d'une étape primaire, qui sera suivie d'une étape complémentaire, professionnelle et supérieure.

Il y aurait par conséquent lieu d'examiner, il nous semble, l'éventualité d'une suppression pure et simple du C.E.P.E. et son remplacement par de simples examens de passage, dont les modalités resteraient à établir, avec compte tenu dans une large mesure du carnet de scolarité, contrôlé par un système de tests, collaboration des diverses personnalités, orientation professionnelle, etc...

Nous demandons à nos camarades de réfléchir longuement à nos suggestions et de nous envoyer dès que possible un rapport détaillé (voir *E.P.*, n° 16), sur la question.

C. FREINET.

Répondez d'urgence
à notre QUESTIONNAIRE

COMMANDES

— Passez commande immédiatement si vous voulez être servi à la date que vous indiquerez avec précision.

— Groupez vos commandes si possible pour expédition en Petite Vitesse.

— *Commande de riz* : Nous nous proposons de faire comme l'an dernier une commande importante de riz décortiqué non glacé, d'une qualité supérieure non trouvable sur le marché, le prix en était l'an dernier de 2 fr. le kilo.

Comme la commande doit être ferme, nous demandons aux camarades qui en désireraient de nous passer commande sans retard.

POUR VISITER L'ÉCOLE FREINET

Je serai absent pendant la première quinzaine d'août (Cheltenham). Je demande aux camarades de s'abstenir le plus possible de venir visiter l'école pendant cette période.

Passé cette date, nous recevrons avec plaisir les camarades qui désirent se documenter sur nos réalisations et nous offrons même du travail actif à ceux qui se sentent des réserves de dévouement.

L'INITIATEUR MATHÉMATIQUE CAMESCASSE

600 cubes blancs, 600 cubes rouges
144 réglottes avec notice dans une boîte.
60 fr. — franco : 65 fr.

ABONNEZ-VOUS A

LA GERBE (paraît tous les 10 jours)
Un an : 10 frs.

ACHETEZ

Les 2 Albums GERBE
actuellement reliés, l'un : 10 frs.

CORRESPONDANCES

INTERSCOLAIRES

Ne manquez pas de retourner de toute urgence, avant votre départ en vacances, vos fiches comme indiqué.

La Marseillaise de la Paix

Roule libre et superbe entre tes larges rives,
Rhin, Nil de l'Occident, coupe des nations !
Et des peuples assis qui boivent tes eaux vives
Emporte les défis et les ambitions !

Pourquoi nous disputer la montagne ou la plaine ?
Notre tente est légère, un vent va l'enlever,
La table où nous rompons le pain est encor pleine,
Que la mort, par nos noms, nous dit de nous lever !
Quand le sillon finit, le soc le multiplie ;
Aucun œil du soleil ne tarit les rayons ;
Sous le flot des épis la terre inculte plie ;
Le linceul, pour couvrir la race ensevelie,
Manque-t-il donc aux nations ?

Roule libre et splendide à travers nos ruines,
Fleuve d'Arminius, du Gaulois, du Germain !
Charlemagne et César, campés sur tes collines,
T'ont bu sans t'épuiser dans le creux de leur main.

Et pourquoi nous haïr et mettre entre les races
Ces bornes ou ces eaux qu'abhorre l'œil de Dieu ?
De frontières au ciel voyons-nous quelques traces ?
Sa voûte a-t-elle un mur, une borne, un milieu ?
Nations, mot pompeux pour dire barbarie,
L'amour s'arrête-t-il où s'arrêtent vos pas ?
Déchirez ces drapeaux ; une autre voix vous crie :
« L'égoïsme et la haine ont seuls une patrie ;
La fraternité n'en a pas ! »

Roule libre et royal entre nous tous, ô fleuve !
Et ne t'informe pas, dans ton cours fécondant,
Si ceux que ton flot porte ou que ton urne abreuve
Regardent sur tes bords l'aurore ou l'occident.

Ce ne sont plus des mers, des degrés, des rivières
Qui bornent l'héritage entre l'humanité :
Les bornes des esprits sont leurs seules frontières ;
Le monde, en s'éclairant, s'élève à l'unité.
Ma patrie est partout où rayonne la France,
Où son génie éclate aux regards éblouis !
Chacun est du climat de son intelligence ;
Je suis concitoyen de tout homme qui pense :
La vérité, c'est mon pays !

LAMARTINE (1841).

LE CHEVREUIL

Monsieur Déret, le garde-chasse, nous a parlé du chevreuil.

Le chevreuil est de la grosseur d'une chèvre. Adulte, il peut peser de 50 à 60 livres. Mais c'est alors un mâle, un gros brocart. Il aime surtout les taillis, les fourrés où la femelle fait ses petits, deux en général, trois plus rarement.

Les petits courent tout de suite en venant au monde. Ils portent la livrée, comme les petits faons ou les petits marcassins : ils sont zébrés. Les rayures passent à mesure qu'ils vieillissent. Quand ils sont plus gros, ils ont un joli pelage roux.

Contrairement aux autres habitants de la forêt, aux cerfs, aux sangliers, aux lièvres que ne voyagent que la nuit, le chevreuil sort le matin, à la pointe du jour et va brouter les feuilles, la bruyère, les ronces. C'est sans doute parce qu'il ne fait pas de mal. Le soir, vers 4 ou 5 heures, il se promène à nouveau. Il dort entre ses deux sorties. Il couche où il se trouve ; aussi bien dans une futaie de hêtres que dans un taillis.

Chose curieuse, les chevreuils aiment la compagnie des hommes qu'ils sentent inoffensifs. S'il y a des bûcherons dans la forêt, ils s'approchent d'eux, ils viennent autour d'eux.

Ils vivent souvent seuls, parfois le couple vit ensemble. Mais ils sont rarement plus de trois. Tandis que les cerfs vivent par bandes de six, sept, huit ou neuf.

Quand la mère a des petits, elle ne s'éloigne pas du nid les premiers jours. Dès qu'ils sont un peu plus gros, elle les sort. D'abord de petites promenades puis des plus longues.

Tout de suite, elle les promène dans les fourrés. Quand il y a une ligne ou une route à traverser, les petits restent sous les arbres. La mère sort sur la route, regarde, écoute s'il n'y a rien, elle siffle comme une vipère et les petits la rejoignent.

S'il y a du danger, un chien par exemple, elle attend que le chien approche, et s'en va du côté opposé où sont ses petits, emmenant l'ennemi loin d'eux. Elle cherche alors par des crochets à dépister le chien et elle revient vers ses enfants. Elle les appelle en sifflant.

Les chevreuils sont très adroits. Ils sautent très haut. Ils peuvent facilement franchir une haie de trois mètres. Quand ils sautent, ils ramènent leurs pattes sous leur ventre.

Malgré leur petite taille, ils sont très forts, très nerveux. Je vous défie bien d'en prendre un par la patte : il vous casserait net le bras. Si vous voulez en immobiliser un, il faut le prendre sous le jarret.

Ils perdent leurs cornes tous les ans, au mois de novembre, et elles sont repoussées au mois de mars, contrairement aux cerfs qui perdent les leurs au mois de mars et qui les voient repousser au mois de novembre.

Lorsque les cornes commencent à repousser, elles sont mousseuses, c'est-à-dire qu'elles sont molles et recouvertes de poils.

Puis elles durcissent, la peau s'écaille et les chevreuils se frottent les cornes aux arbres pour faire tomber les morceaux de peau. Au mois de mars, leurs cornes sont très dures.

On trouve très rarement des cornes dans la forêt. J'ai lu dans un livre de vénerie une vieille légende dans laquelle on disait que les cerfs enterraient leurs cornes, mais ce n'est peut-être qu'une légende puisque Monsieur Ribaud, le garde, a trouvé des bois de cerfs dans la forêt de Tronçay.

FICHER DE CALCUL

FICHE D'EXERCICE

Specimens de Fiches Multiplications - Divisions

DEMANDES :

Ecrivez la dernière réponse :

Ajouter :

8 à	6 à	4 à	8 à	8 à
7×8	7×2	6×8	2×3	1×4
4×9	6×4	4×7	2×8	2×7
8×7	2×2	8×1	4×4	3×8
6×6	3×8	2×9	4×9	4×6
9×4	2×7	7×4	6×6	6×4
4×4	4×1	3×6	7×8	6×9

DEMANDES :

6.230	1.309	2.570	7.690
$\times 7$	$\times 4$	$\times 3$	$\times 4$
1.230	6.230	3.706	7.380
$\times 8$	$\times 4$	$\times 8$	$\times 4$

FICHER DE CALCUL

FICHE D'EXERCICE

Specimens de Fiches Multiplications - Divisions

REPONSES :

8	6	4	8	8
—	—	—	—	—
64	20	52	14	12
44	30	32	24	22
64	10	12	24	32
44	30	22	44	32
44	20	32	44	32
24	10	22	64	62

REPONSES :

6.230	1.309	2.570	7.690
$\times 7$	$\times 4$	$\times 3$	$\times 4$
—	—	—	—
43.610	5.236	7.710	30.760
1.230	6.230	3.706	7.389
$\times 8$	$\times 4$	$\times 8$	$\times 4$
—	—	—	—
9.840	24.920	29.648	29.520

La vie de nos Filiales

Les adhérents C.E.L. et les abonnés à l'E.P. d'Indre-et-Loire ont déjà tenu deux réunions, l'une en avril, l'autre en mai. Certes, tous les camarades convoqués ne sont pas venus, mais je veux espérer qu'à la prochaine — *jeudi 8 octobre 1936* — il n'y aura pas d'absents. Dès maintenant, membres de la Coopérative et sympathisants, notez cette date !

L'importance de ces réunions n'échappera à personne. D'abord, nous avons tous intérêt à nous rencontrer de temps en temps pour causer de *l'application de nos techniques* : où l'un n'a pas parfaitement réussi, un autre peut avoir été plus heureux, et la discussion déterminera une mise au point toujours utile. Chacun fera connaître ses suggestions, ses critiques. Tous, nous pourrons avoir, une fois ou l'autre, une communication intéressante à faire : Langlois nous fera une démonstration de son dépliant de système métrique, Claveau nous donnera le moyen de faire de la polycopie à très bon marché, Pouget nous initiera aux travaux manuels de sa coopérative, etc., etc... Le délégué C.E.L. apportera, pour examen et diffusion, les dernières réalisations (matériel ou éditions) qu'il aura reçues de Vence ou de Saint-Nazaire. Et, ainsi, nous ferons œuvre vraiment coopérative.

En second lieu, il y a l'intéressante question du *groupement des commandes* pour réduire au minimum les frais de port, si onéreux. Dès aujourd'hui, je demande à tous les camarades d'Indre-et-Loire de faire individuellement et directement leurs commandes à Freinet (matériel d'imprimerie et éditions) ou à Pagès (disques), mais d'indiquer sur leur feuille « *A livrer par Filiale Tourangelle* ». La distribution se fera à Tours lors de nos réunions, de même le règlement.

Ensuite, je pense qu'il conviendrait de trouver à Tours, en un point aussi central que possible, un local que nous aménagerions en *salle de démonstration et d'exposition* ouverte le jeudi. D'ailleurs, après entente avec les autres organisa-

tions, toutes les productions C.E.L., Sudel, Ligue de l'Enseignement, Ecole Emancipée, etc. pourraient être groupées là. Et nous aurions ainsi une sorte de Cercle pédagogique susceptible d'être très fréquenté. Malheureusement, nous n'avons pas, jusqu'ici, trouvé, au sein du Syndicat d'I.-et-L., tout l'appui souhaitable. Je persévérerai pourtant dans mon idée, quitte à troubler l'habituelle quiétude de la Commission Pédagogique syndicale...

Il ne serait sans doute pas impossible non plus d'organiser, fin octobre ou début novembre, une journée pédagogique départementale (conférence et exposition à l'Hôtel-de-Ville). Pour ma part, je vois là un moyen de ralliement, de mise en train de notre filiale. Nous en discutons le 8 octobre.

Enfin, au cours de nos réunions, nous aurons à organiser et à coordonner la propagande.

Dans plusieurs cantons, on a profité des C.E.P. pour faire connaître la Coopérative. Des prospectus et des spécimens de nos diverses publications (*Educateur Prolétarien, Gerbe*, etc.) ont été largement distribués. Dans quelques centres, des démonstrations de disques C.E.L. (chant et rythmique) ont été faites.

A Amboise, les mouvements d'ensemble C.E.L. ont été produits à la fête sportive cantonale du 5 juillet et ont été très applaudis.

D'autre part, la Discothèque circulante de la circonscription de Loches, sous l'active direction de M. Foulet, inspecteur primaire, a puissamment contribué à la diffusion des disques C.E.L. Les 90 classes adhérentes ont, en effet, surtout demandé nos productions, car ce sont les seules qui méritent vraiment le nom de disques d'enseignement. Et, cette année, dans la plupart des centres d'examen, on a entendu chanter « Les Marteaux », « Le Vent » ou les « Lapins de grand-mère ». En même temps, des discothèques communales se sont créées et notre rayon de disques y a trouvé son compte.

Bref, dans notre secteur, aucun collègue ne peut plus ignorer qu'il existe une Coopérative de l'Enseignement laïc. Mais

il y a encore quelques cantons à toucher, et, en octobre, il y aura des jeunes camarades à informer. A Tours, le 8 octobre, je répartirai donc des tracts entre tous les camarades qui auront répondu à cet appel et chacun voudra bien profiter des conférences d'automne pour les distribuer.

Maurice DAVAU,

à la Noiraie, Amboise,
délégué pour l'Indre-et-Loire.

Groupe Vosgien d'Education Nouvelle

Le 7 mai, une réunion préparatoire groupant les abonnés vosgiens à l'*Educateur prolétarien*, ainsi que deux abonnés du Bas-Rhin et de Meurthe-et-Moselle, se tenait à Epinal. Des statuts provisoires, s'inspirant de ceux du groupe d'Eure-et-Loir, étaient élaborés et une assemblée générale constitutive décidée pour le 11 juin.

Cette A.G. se tint dans la vaste salle de la Bibliothèque, à Epinal ; une centaine d'instituteurs et professeurs étaient présents. La séance fut présidée par Savouret (Remiremont), assisté de Mme Mignot (directrice d'école à Epinal), et de Paul George, bien connu de tous les imprimeurs.

Lorrain (les Charbonniers), fit un court exposé sur la nécessité d'introduire les méthodes d'éducation nouvelle, non plus seulement dans quelques écoles privilégiées, mais à l'école populaire, et il rappela quelques-unes des innombrables difficultés qui arrêtent l'instituteur désirant abandonner les techniques traditionnelles. Or, les techniques d'éducation populaire, basées sur l'imprimerie à l'École, créées par Freinet et mises au point par les camarades de la C.E.L., apportent la solution désirée à ce problème d'éducation nouvelle à l'école populaire.

Quelques collègues posèrent alors des questions touchant à l'organisation du groupement et aussi à l'imprimerie à l'École et à son emploi dans les classes. Une discussion, parfois animée, fit res-

sortir l'impossibilité de traiter ce vaste problème en si peu de temps; ce sera pour une des premières conférences du Groupe.

Et l'on passa à la discussion des articles des statuts ; les statuts provisoires furent modifiés en certains points ; l'adhésion mixte au Groupe français d'E.N. et à la C.E.L. fut adoptée.

Le Conseil d'administration, composé de 13 membres, fut ensuite élu par les 62 auditeurs ayant donné leur adhésion ; ce C.A. comprend des représentants des différentes catégories du personnel enseignant des Vosges (un I.P., un représentant des collèges, un des E.P.S., un de l'enseignement technique, un des C.C., un des écoles annexes et d'application, six des classes primaires (trois instituteurs, trois institutrices), un des maternelles).

Ce C.A. se réunira courant juillet et élira le secrétaire général, le secrétaire adjoint, le trésorier, et dressera sans doute un plan de travail.

*
**

Nous avons organisé, le même jour, dans la même salle, une exposition avec le matériel ambulant de la C.E.L., nous y avons ajouté des travaux vosgiens : imprimerie et linogravures.

Les panneaux créés par nos camarades de l'Allier eurent un beau succès ; les travaux des maternelles et des classes de petits furent particulièrement admirés (nous profitons de l'occasion pour recommander ces panneaux aux camarades ayant une exposition à organiser).

Notre camarade Noël avait amené son matériel d'imprimerie et quatre de ses élèves firent des démonstrations : composition et tirage d'un texte ; gravure de lino. Nombreux furent les instituteurs qui entourèrent les jeunes typos.

Les disques C.E.L., expédiés par Pagès, furent joués aux visiteurs de l'après-midi et connurent leur succès habituel.

*
**

Ce fut donc une bonne journée pour l'Education nouvelle et pour notre Coopération. L'époque des examens, les déplacements précédents à Epinal pour différentes manifestations firent que de nombreux collègues habitant loin du chef-lieu de département ne purent se rendre à notre réunion et ce fut surtout dans la région d'Epinal que les adhésions furent nombreuses ; les autres régions suivront certainement le mouvement et nul doute que le nombre des imprimeurs vosgiens (nous sommes actuellement huit) n'aille croissant.

LORRAIN.

DISQUES C.E.L.

Enfin, voici nos souscripteurs servis, après un retard de plusieurs mois qui ne nous est pas entièrement imputable : changement de studio d'enregistrement et d'usine de pressage, grèves, retards chez l'imprimeur, et aussi — il faut le dire — nombre de souscripteurs peu élevés, 60, alors qu'il en aurait fallu 100.

Mais nous sommes certains que nos nouveaux disques C.E.L. vont connaître un très gros succès, tous ceux qui ont écouté les épreuves en ont été émerveillés. Il y a un grand progrès accompli, entre les premiers C.E.L. : 101, 102 et 103 et le disque 203 « *Par la nuit charmée* », quelles différences ! la formule initiale reste bien la même, mais ce disque est le résultat direct des expériences, des critiques, des suggestions de centaines de camarades.

Un disque d'art au service de l'Ecole populaire. C'est la voix nuancée, souple, naturelle de Mlle Claire Candès (depuis quelques jours premier prix de l'Opéra-Comique), qui sert de modèle à nos écoliers ! Et un accompagnement piano d'une délicate harmonie ! La formule : piano accompagnement, violon répétition du chant, départ compté à la voix : enregistrement complet du chant et de l'accompagnement semble être la formule parfaite.

Tous nos camarades qui ont acheté les premiers C.E.L. achèteront les C.E.L. : 201, 202, 203. Nous ne disons rien des 201 et 202, mais nous sommes certains que vous en serez agréablement surpris.

A. PAGÈS.

AVIS AUX SOUSCRIPTEURS DES DISQUES C.E.L. 201 - 202 - 203

A ce jour, toutes les expéditions sont effectuées. Nous prévenir d'urgence si vous n'avez rien reçu ou s'il y a eu des erreurs dans le contenu des paquets.

**Comme à l'ordinaire, nous sollicitons
VOS CRITIQUES,** ne l'oubliez pas !

Y. et A. PAGÈS.

Abonnez-vous
à *La Gerbe*

Phonos - Amplificateurs T. S. F. Disques C. E. L.

BAISSES DE PRIX !

DEMANDEZ NOS CATALOGUES SPÉCIAUX !

PAGES

Instituteur, SAINT-NAZAIRE (Pyr.-Or.)

La nouvelle liste des disques C. E. L. va sortir



Une guérison naturienne

Guéri ! Est-ce possible ? Est-ce vrai ? Oui, me voilà guéri.

Mon œil gauche, naguère atteint d'ulcérations profondes, est aujourd'hui tout à fait normal. Bien que je m'étonne moi-même de la rapidité et de la façon dont cette guérison a été obtenue, c'est un fait indéniable. Qui dira ma joie ?

Depuis de nombreuses années déjà, mes yeux avaient été sujets à des ulcérations nombreuses et chroniques. Les divers oculistes consultés donnaient des diagnostics divers, parfois différents. La dernière fois que j'ai consulté le docteur Colin, oculiste niçois réputé dans tout le Midi, en février dernier, il m'avait diagnostiqué : « ulcérations de la cornée, dues à de la tuberculose pulmonaire ».

J'étais atterré, car n'est-ce pas un pareil diagnostic l'excuse. Comme traitement, les prescriptions ne variaient guère d'un praticien à l'autre : atropine, argirol, orgirol, pommade bleue, pommade jaune, piqûres de cyanure, d'entigène, etc., etc... Ces traitements étaient fort longs (je connais le cas d'une jeune fille atteinte de la même affection qui avait langué quinze mois en clinique, la perspective d'y rester autant me souriait peu) d'autant plus que les piqûres dans la cornée et dans les autres parties du corps étaient loin d'être indolores, enfin les résultats toujours incertains, avec quelquefois des conséquences désastreuses. Pour ma part, ce traitement aggravait ma faiblesse générale, un déséquilibre nerveux, et surtout une diminution de la vue, au point que mon œil droit atteint le premier il y a six ans, a subi de ce fait une diminution de vision et de volume de plus de 30 %. J'étais résigné à ce pis-aller lorsqu'un bienheureux hasard me fit connaître le résultat des cures naturiennes du professeur Adrien.

Comme beaucoup d'autres malades, les nombreux insuccès enregistrés avaient

ébranlé ma confiance en la médecine officielle, je dois dire que sans plus de succès j'avais essayé du magnétisme et de méthodes de certains guérisseurs. Aussi est-ce avec un mélange de crainte et d'espoir que je me suis rendu à Toulouse. Dès l'abord, j'ai été conquis par la lucidité, la sagacité, la puissante logique de cet homme.

Sa manière de rechercher la cause de la maladie, son traitement si simple pour l'éliminer ont été pour moi sujets à étonnements, d'abord, puis à conviction profonde.

Rien de plus curieux que ces prospections, dans un cabinet, sans aucun appareil, ni radioscope. Deux mains, dix doigts vivants, dix doigts pourvus d'un talent récepteur que l'on serait tenté de croire mystérieux tellement tous les points malades semblent les attirer. Durant les recherches, ces mains partent de l'inflammation symptomatique, suivant à travers tous les organes, et sans qu'aucune partie osseuse leur fasse obstacle, les méandres du courant morbide et atteignent les lieux dont l'infection conditionne le foyer causal.

Pour aussi incroyable que cela puisse paraître, c'était une ulcération intestinale qui était la cause des ulcérations de l'œil. Grâce à son talent, le professeur Adrien avait pu discerner que les inflammations pulmonaires n'étaient que des manifestations secondaires et que la cause principale était intestinale.

Mon œil s'est guéri sans que le professeur Adrien se livre à aucune manipulation sinon procède à des massages externes ou plutôt des caresses superficielles. Aucun médicament, pas de drogue, pas de piqûre. Par contre, de nombreux massages réussissent à ramener les humeurs inflammatoires à leur point de départ, là, une désintoxication intestinale intense a jeté hors et le mal et ses causes. Chaque massage quotidien m'apportait un tel soulagement que dès le quatrième jour toute douleur avait disparu.

Arrivé à Toulouse le 3 mars 1936, vingt-huit jours plus tard mon œil était guéri. Plus aucune inflammation, vue normale, à peine une légère trace de cicatrisation.

J'étais guéri ! De retour dans ma famille, après un mois et demi d'absence, je renais à la vie, y prends goût, moi si dégoûté naguère, si découragé, je me sens fort, j'envisage l'avenir avec sérénité, je me sens capable de lutter pour vivre, muni d'un capital inestimable : la santé.

Je dois tout cela aux découvertes néo-scientifiques naturiennes, et je suis bien décidé, par devoir reconnaissant, de dévouer une part de mon activité à la propagation de ces vérités qui par des moyens d'une géniale simplicité, pourront rendre l'âge d'or à notre pauvre monde désemparé.

Dimanche 19 avril 1936.

Albert BELLEUDY.

P.S. — Cette feuille me tombe sous la main aujourd'hui, 6 juillet 1936. Mon œil était guéri, et bien guéri, malgré les pronostics médicaux contraires, en voici la preuve : je suis aide-opérateur au cinéma Le Royal de Toulouse. Mes yeux, qui autrefois ne pouvaient pas même supporter la clarté du jour, sont si bien guéris, que je puis régler les charbons de l'arc électrique des appareils de projection. Je veille tard dans la nuit, et ce qui autrefois m'eut causé des mois de souffrance se révèle impuissant à attaquer la robuste santé dont je jouis actuellement. Pour mémoire et rendre hommage à la vérité, je dois dire que malgré ou plutôt grâce à un régime alimentaire très sévèrement naturien, j'ai repris quatre kilos de poids en quatre semaines.

A. BELLEUDY.

Massages Néo-Scientifiques, Désintoxications

Gymnastique Viscérale Psycéo-Réflexe
Education et Rééducation Physique
Médico-Chirurgicale - Esthétique - Athlétique
Diététique et Trophologie Végétariennes

CURES CLIMATIQUES
EAU - AIR - SOLEIL - FRUITS

Institut d'Hygiène
Euphorique Naturelle

Dir. M. L. A. ADRIEN
Professeur de Régénération Physique
9, rue Caffarelli - TOULOUSE
Téléphone 244.89
C. C. P. Toulouse 5113

E. FREINET

Principes d'Alimentation Rationnelle

MENUS NATURISTES ET 250 RECETTES NATURISTES

Un volume : 15 francs ; pour nos lecteurs : 12 francs

Abonnez-vous !

Faites des Abonnés !

DOCUMENTATION INTERNATIONALE sur l'U.R.S.S.

L'abondance des matières en cette fin d'année, nous oblige à renvoyer à octobre un certain nombre d'articles que nous avons préparés pour cette rubrique : notamment une lettre de Wullens, nous communiquant une lettre de Victor Serge, ainsi qu'un compte rendu de la conférence que notre ami Almedros a faite fin juin, à Perpignan, sur les *Missions Pédagogiques espagnoles*.

III^e CONGRÈS DE LA COOPÉRATIVE ESPAGNOLE DE LA TECHNIQUE FREINET Mauresa, les 20, 21 et 22 juillet

Le nombre de nos adhérents ne fait que croître en Espagne.

Le III^e Congrès de l'Imprimerie à l'École va les réunir pour d'importantes discussions pédagogiques, matérielles et d'organisation. Une grande exposition est préparée.

Notre camarade Pagès y représentera notre Coopérative.

Nous envoyons à nos camarades espagnols tous nos encouragements, nos meilleures offres de collaboration et notre salut le plus cordial.

COLLECTION D'ALBUMS DE L'IMPRIMERIE A L'ÉCOLE

N^o 1 : Le Petit Chat qui ne veut pas mourir.

Je soussigné ...

à

déclare souscrire à l'Album *le Petit Chat qui ne veut pas mourir* et verse au c/c 115.03 de la Coopérative de l'E.L., la somme de 5 fr.

(Date et signature) :

Initiateur Mathématique Camecasse

1200 cubes, 144 réglettes, 1 notice dans un coffret 90 »
(Franco)..... 95 »

Pour nos adhérents commandant directement, 60 fr.; franco, 65 fr.



R E V U E S

Le Revue Pédagogique (Belgique), n^o de juin 1936.

Gaston Papy annonce l'invention d'une machine pédagogique qui poursuit les buts suivants :

I. — Emancipation de l'instituteur et intellectualisation de sa fonction par l'application de la mécanique à la pédagogie.

II. — Développement de l'idée mécanicienne à l'école.

III. — Amélioration du rendement scolaire.

IV. — Transformation de l'école en vue d'une éducation plus conforme aux besoins et aux intérêts de l'enfant.

Cette mécanisation ne nous dit rien qui vaille. On nous annonce la prochaine description de la machine. Nous en rendrons compte.

Nous sommes d'accord sur la critique suivante de l'école actuelle :

Ressuscitez un mort d'il y a cinquante ans. Reconnaîtra-t-il dans les gentlemen qu'il coudoie les ouvriers d'autrefois, les forçats, les damnés. Et tel humble employé, telle modeste dactylo, les identifiera-t-il aux grattes-papier d'antan, aux manches de lustrine, ployés sur leurs hauts pupitres ? Promenez-le dans la région industrielle, menez-le dans les banques, les grandes administrations, les gares, les grands magasins. Que de sujets d'étonnement, d'ahurissement, d'émerveillement ! Si, comme à la vue d'une lumière trop vive, il souffre d'un éblouissement, ramenez-le vite à l'école pénombre, là, rien n'a changé ! Ce sont toujours les mêmes bons vieux bancs, la chaire et les tableaux noirs et le même maître attelé à une besogne absorbante et vaine, maussade parce qu'il sent bien qu'on ne lui donne pas les moyens — généreusement prodigués aux autres travailleurs — de réaliser toute la tâche qu'on réclame de lui.

cette Nature et nous pressentons que la réalité dissociée dans les laboratoires et qui atteint à des aspects mathématiques effroyables est à la portée de notre intimité parce que nous vivons d'elle par le seul jeu de notre souffle.

Nous ne discuterons pas sur un plan scientifique qui nous est fermé des découvertes de Lakhovsky. Nous disons tout de suite que ses hypothèses sont géniales parce qu'elles sont, en principe à la portée de tous les esprits et parce qu'elles sont conformes au principe d'Unité de la création que toutes les philosophies se sont plu à situer. Résumons-les en profanes :

Pour Lakowsky, les principes essentiels de la Nature sont : la résonance, l'universon, l'oscillation cellulaire.

La Résonance : est de l'avis de Lakowsky, la cause de tout l'Univers. Si dans une salle où se trouvent plusieurs pianos, vous frappez le *la3* d'un instrument, ce *la3* est répercuté par tous les autres pianos de la salle et aussi, toutes contingences mises à part, par les pianos du monde entier. Des pendules identiques placés à des distances les plus fantaisistes, des circuits identiques, des bobines, des fils recourbés identiques (réalisant le résonnateur de Hertz) identiques, vibrent à l'unisson par le phénomène de résonance. De même, car Lakowsky a un pouvoir de généralisation facile, des cellules, des cœurs humains identiques, participent du phénomène de résonance et c'est ainsi que s'expliqueraient les sympathies ou les antipathies des êtres... w

La résonance ne se produit d'ailleurs que grâce à l'« universon ».

L'Universon est une supposition séduisante : Les sphères célestes sont occupées par un milieu impondérable, l'éther, qui occupe aussi les espaces intermoléculaires et intra-atomiques de la matière et qui est un véhicule à tous les rayonnements et aussi un réservoir d'énergie primordiale. Toutes les formes d'énergie palpables, la matière, le magnétisme, la pensée ne sont que des condensations de l'Universon. L'Universon explique tout et tout s'explique par elle, même la survivance sur d'autres astres !... Les êtres naissent, vivent et meurent. Ils sont la matérialisation du principe de vie éternel. Dans la cellule se trouve des milliers de filaments (chromosomes et chondriomes) qui réalisent des résonnateurs de Hertz sensibles à une infinité de radiations. Ainsi se réalise l'*oscillation cellulaire* qui se manifeste par la vie, la sensibilité, la pensée. Quand l'oscillation cellulaire est normale, c'est-à-dire influencée par des radiations cosmiques sans interférences fâcheuses, la cellule est saine, mais que des troubles produisent une oscillation anarchique et nous entrons dans la maladie et dans les troubles de la pensée et de la sensibilité. Il faut

dire de suite que nous sommes là en pleine hypothèse et pour tout dire dans une hypothèse qui ne nous satisfait qu'à demi.

Tout ce qui touche à la biologie a, chez Lakowsky un aspect de bourrage de crâne. L'on n'y sent pas la rigueur de l'esprit scientifique et il y a telle facilité de généralisation qui frise l'escamotage. En ce qui concerne la maladie par exemple, la question essentielle est de savoir *quelles sont les causes qui déterminent l'anarchie cellulaire ?* Prendre la maladie à l'instant où cette anarchie existe, c'est poser incomplètement le problème. Rétablir l'équilibre cellulaire par l'emploi de circuits oscillants étrangers à la cellule, c'est se refuser à situer les possibilités de réactions cellulaires. Pour tout chercheur, la question de l'altération organique se pose ainsi :

1° Quelles sont les causes qui altèrent l'équilibre de la cellule.

2° Est-il possible à la cellule de réagir contre ces altérations, seule ou avec un appui extérieur ?

Nous n'avons pas le temps d'approfondir ici toutes les possibilités que nous offre simplement le respect des instincts spécifiques dans le retour au naturisme. Nous croyons qu'un être qui a la vie doit vivre parce que la vie est fonction du milieu et de l'œuf. Or, le milieu pendant la vie d'un être ne varie pas sensiblement ; les altérations sont fonction surtout de l'organisme ; c'est l'organisme qui doit de lui-même faire l'effort de retour à l'hygiène, même si l'on devait momentanément l'aider par des adjuvants naturels empiriques. De l'avis de Lakowsky, les circuits oscillants, colliers, ceintures, bracelets divers (qui se vendent d'ailleurs fort cher) suffisent à faire le miracle de la santé. On ne saurait encourager avec plus de désinvolture les erreurs alimentaires et sexuelles qui nous octroient la maladie. Mieux vaut croire à la toute puissance de la prière. Aussi bien les colliers ne font pas de miracle chez tout le monde. Nous avons porté des colliers, nous en avons fait porter, mais c'est chez Vrocho que nous avons retrouvé notre joie de vivre et d'espérer.

Nous n'avons pas de temps à perdre pour discourir de la pensée-vibration, de l'amour-vibration et autres formules gratuites de l'expression de vie. Encore qu'il soit amusant de montrer que le cerveau est tout à la fois un récepteur de T.S.F., un phonographe, un cinéma, un appareil photographique, il reste à prouver d'abord que selon l'affirmation de Lakowsky, « les cellules de l'encéphale restent les mêmes pendant toute la vie » et aussi que le cerveau est le siège de la pensée. Il y a beau temps que les localisations cérébrales ont perdu de leur classicisme.

Il nous est tout à fait indifférent de savoir si notre vie est un aspect électro-magnétique quelconque. Nous vivons, nous regardons les printemps, les roses rouges d'été alourdies de parfum et de beauté. Que nous importe que l'infra-rouge nous bombarde d'une énergie de 500 watts et d'une tension de 150.000 volts ? Nous évoquons les vers de Schiller :

« *Se réjouisse qui respire dans la rose lumière.* »
et tout le secret tient en effet dans un souffle de vie qui s'éveille dans le cri du nouveau né et s'exhale avec l'âme, qui vient de nous quitter pour toujours.

Elise FREINET.

L'inégalité humaine devant la mort et la maladie, par le docteur PIERREVILLE, éditions Fustier.

Un livre documenté qui est en même temps un livre pensé avec toute la logique d'un esprit matérialiste soucieux d'observer les faits dans leur dynamisme.

Une grande idée directrice : les faits biologiques doivent être examinés à la lumière des lois sociales et économiques. Les hommes sont inégaux devant la mort et la maladie et cette inégalité est la conséquence de l'inégalité sociale.

Le monde se perd dans des contradictions et des absurdités qui n'apportent aucune solution aux problèmes démographiques. En réalité, l'illogisme apparent des solutions proposées cache une profonde logique sociale. La classe qui gouverne tend à monopoliser la santé et le bonheur comme elle a monopolisé les moyens de production et la propriété. Toutes les solutions qu'elle propose servent ses droits de possession soit que pratiquant le malthusianisme dans ses alcôves, elle proclame au peuple l'obligation de la natalité, soit que réservant les droits de l'héritage à ses fils uniques, elle rejette la plèbe prolétarienne dans les colonies qu'elle convoite. Mais la vie ne se laisse pas monopoliser sans résistance. L'individu, si démuné soit-il, sent vivre sa chair et ses instincts. Il entend rester maître de son intimité et il pressent qu'en face de la Nature, les problèmes de la vie ne se laissent d'aucune façon assujettir par la société même la meilleure.

Un aspect de la question restera longtemps poignante : l'homme conscient a-t-il le droit de limiter la vie ? Sans nul doute, oui. — L'homme est dans l'obligation morale de prévoir les conséquences de son comportement sexuel.

S'il procréé, que ce soit avec la notion d'une responsabilité totale, soucieuse de donner à la vie qui va naître le maximum de chances de bonheur. Grave question qui pose avec le problème de l'hérédité, celui de la sécurité sociale

et qui pourrait octroyer à la société un certain droit de contrôle sur l'élément producteur et consommateur... Et ainsi surgit une fois encore le grand conflit Société-Nature, dans un de ses aspects les plus profonds puisqu'il touche au bonheur dans toute son ampleur humaine et philosophique.

Vis-à-vis de la Nature, la sagesse commande de respecter l'instinct; vis-à-vis de la société, la sécurité exige de réglementer l'instinct. Quelle attitude prendre ? La solution n'est pas aisée. La femme, en qui s'éveille et persiste si profondément l'instinct de maternité se doit de réfléchir gravement à ce problème. Instinctive et normale, quand elle fait l'offrande de son être, elle désire conserver le fruit de son amour. Mais, au-delà de la passion, elle n'accepte pas d'être assujettie à la fonction aveugle qui fait d'elle un être de procréation à jet continu, terni dans sa beauté avant l'heure, fermé à la pensée et à l'action.

Réglementer l'instinct ? Sans nul doute. Violenter la Nature s'il le faut ; mais trouver une évasion de l'élan sexuel vers des domaines étrangers à la fonction immédiate, et qui réservent les possibilités de création de l'esprit et du cœur.

Elise FREINET.

Elena MAROTHY : *Mes enfants (du berceau à la tombe)* ; traduit du slovaque par Janko Cadra. Deux volumes aux éditions Victor Attinger, Paris.

Tome I. — Une mère tient le journal presque quotidien des observations qu'elle fait sur ses deux enfants : une fillette, Elenka, l'aînée, et un garçon, Ivan. Elle note tout : leurs paroles, leurs réparties, leurs gestes, leurs jeux, leurs émotions, tout ce qui constitue leur vie enfin, jusqu'au jour où la petite Elenka est emportée par la maladie.

Tome II. — Le tome II est un peu différent d'allure : la mère y relate l'évolution de son fils depuis son enfance jusqu'à sa mort prématurée. Les observations y sont plus espacées mais moins schématiques.

Quelle peut être la valeur de tels ouvrages ?

Notons tout d'abord qu'il s'en dégage un profond accent de vérité.

De plus, les mille observations d'une mère intelligente laissent toute latitude à l'éducateur pour en tirer les leçons qu'il croira y trouver. Nous sommes en présence d'un document riche, sincère, précis et pour cela même d'un intérêt éducatif certain.

B.

AUREL : *L'art de joie.*

Comme dans « L'art d'aimer », nous retrouvons le style maniéré d'Aurel qui doit fatiguer bien des lecteurs, mais cela ne nous empêche point de goûter ce livre bourré d'annotations amusantes et justes, de portraits fort bien venus. Nous y trouvons des critiques très sévères et très justes à notre avis de la famille et de l'école.

B.

J. de la VAISSIÈRE : *La pudeur instinctive*, édit. du Cerf, Juvisy, 1935, S.J.

Ce livre, assez bien documenté, intelligent et fin, comporte toutes les limitations que l'on peut attendre d'un tel sujet traité par un jésuite... « La pudeur sert de frein à l'instinct sexuel », telle est sa thèse. Et les thèmes, les schémas psychologiques bien fouillés, disséqués en finesse sont l'occasion de subtiles analyses ambiguës ; la partie pédagogique est assez bien vue pourtant ; la discipline née du jeu, le sens esthétique bien compris, aide naturellement la pudeur et l'éduque vers une spiritualité qui transcende, dans un sens intellectuel, les détails intimes et les sexualités choquantes. *Comment...* par le fakir BIRMAN.

Grossier démarquage, plate vulgarisation des sciences dites « occultes », ce livre est une entreprise commerciale, sans aucune valeur initiatique. Il rejoint « l'Encyclopédie des Sciences occultes » que publia naguère Georges Anquetil.

Horace THIVET : *Pour changer l'Education, transformons l'Ecole.* Edit. de l'Office Pédagogique de l'esthétisme, 28, boulevard St-Marcel, Paris, 12 fr. 50.

On connaît, par les divers communiqués notamment que nous avons donnés, l'action de propagande entreprise par Horace Thivet pour l'amélioration des conditions matérielles scolaires.

Nous sommes d'un demi-siècle en retard !... En effet, les Instructions et Programmes, qui sont la loi « intellectuelle » de notre Ecole Publique, Laïque, Gratuite et théoriquement Obligatoire, sont de 1923 et c'est la Réglementation de 1887, qui est la loi « matérielle », administrative et constructive !... Autrement dit, pour bien comprendre ce problème, il faut se mettre dans la situation de gens auxquels on ferait quotidiennement des conférences, avec projections, sur l'usage d'un Métropolitain et d'Automobiles imaginaires, mais que l'on contraindrait à n'utiliser que de vieux Omnibus à chevaux !...

L'Ecole s'est transformée, en certaines localités, un grand effort est accompli ; c'est vrai, mais : *la Classe n'ayant pas bougé, la pédagogie doit donc y rester stagnante, par le fait d'impossibilités matérielles multiples interdisant toutes expériences ou évolutions de procédés !...*

Pour moderniser les locaux scolaires, on bâtit de nouvelles constructions, Horace Thivet préconise la création dans les villages de « Comités locaux mixtes et officieux de constructions scolaires ».

Nous engageons tout particulièrement les camarades qui demandent l'aménagement de leurs locaux d'entrer en relation avec l'Office de l'Esthétisme pour l'action à mener.

Docteur ROCAZ : *L'hygiène de l'Enfant.* — Editions Delmas.

Le Docteur Rocaz a réuni dans un recueil de parfaite édition et de grande clarté de langage les causeries de puériculture qu'il avait l'habitude de faire par radiophonie.

Deux parties dans cet ouvrage :

La première traite du développement de l'enfant et des soins d'hygiène qui lui sont dus : L'allaitement, l'alimentation, la dentition, la croissance, le sommeil, l'hérédité, l'influence du milieu sont tour à tour exposés avec grande clarté mais dans un esprit traditionaliste qui n'ouvre pas de nouveaux horizons.

La deuxième partie expose les notions indispensables aux mères, relativement aux principales maladies infantiles : les vers, la toux, le vomissement, la diarrhée, la constipation, la coqueluche, etc., etc... y sont caractérisés en symptômes plus ou moins particularisés. Des conseils de détails inutiles pour qui sait que la santé est fonction d'un milieu alimentaire spécifique, fructarien, où les crudités prédominantes mettent l'enfant à l'abri des épidémies et des dégénérescences multiples.

E. F.

La Chaîne des Femmes. — Louise MARTIAL, romancière périgourdine.

Laure Savigny, l'héroïne de cet ouvrage d'anticipation qu'est la C.D.F., veut réaliser la Paix en collaboration avec l'homme. Pour cela, le droit de vote et celui d'éligibilité doivent être acquis.

Magnifiquement secondée par Suzanne Longuet, directrice de la feuille « Les Vaillantes », alimentée par la C.D.F., par Marcelle Geaufroy, directrice de « l'Association financière féminine » mondiale, aidée de sa jolie secrétaire Hélène Roy, enfin par nombre de militantes désintéressées et dévouées, Laure Savigny, triomphe, par sa sagesse, par sa volonté persévérante, de dures difficultés.

Première victoire: on vote aux Conseils municipaux. Belles réalisations amorcées. Soudain, inquiétudes: quelqu'un sape les travaux. Simple indiscretion?... Trahison?... Hélas! la vérité se découvre: la jolie secrétaire est surprise. Aveu. Repentir. Jugement. Grâce. Départ en Syrie. Rachat: dévouement à l'enfance. Vie et mort en beauté.

L'action de la C.D.F. se montre trop efficace. Nouvelles obstructions. Lutte opiniâtre. Monter... ou disparaître. Il faut monter. Enfin! victoire nouvelle, victoire totale. Allégresse.

On vote. Justice est rendue à la femme reconnue l'égal de l'homme. Au travail, à l'action!

Triomphe définitif du Mieux. On savoure, enfin! aux champs comme à la ville, la douceur de vivre sur la Terre pacifiée où l'âme internationale vient de naître.

L'Amour vainqueur sourit de sa victoire qui est aussi celle de la Raison son alliée.

En résumé, livre réconfortant, qui réhabilite l'Eve maudite, que toute militante, toute femme, tout pacifiste se doit de connaître. (Ed. Christian Signol, Centre d'Éditions régionalistes, 53, rue Monge, Paris, 5^e).

Jeanne SÉNILLOU.

Manuels Scolaires et Livres pour Enfants

M. BAUDUIN: *Guide du candidat au B.E. et au concours d'admission à l'E.N.* Un vol.; *Guide du candidat au C.E.P.E.* Un vol., vendus au profit des pupilles de l'école publique. Inspection académique de Besançon.

Recueil habituel de sujets donnés dans les récents examens.

H. CLAYETTE: *L'automobile, machine merveilleuse.* Un vol. de la coll. « Joie de connaître », un vol., 8 fr., cart. 10 fr. Edit. Bourrelier.

Nous avons déjà présenté les précédents numéros de cette collection dans laquelle nous voyions une réalisation de notre idée de la Bibliothèque de Travail.

Mais il est plus difficile qu'on ne croit de mettre sur pied un outil de travail pour les enfants, simple, clair, pratique, le plus complet possible, et intéressant, passionnant même. Dans des domaines comme celui de l'automobile, on est tenté d'approfondir, de faire trop savant. On arrive alors à mettre sur pied un livre qui peut être, comme le signale le prière d'insérer, « un guide précieux pour les automobi-

listes qui n'acceptent pas d'être au volant comme des automates ».

Mais ce livre, acceptable pour le C.S., est, de ce fait, trop compliqué pour le degré primaire. La brochure B.T. sur l'automobile reste encore à écrire.

Et nous touchons du doigt alors le danger qu'il y a pour des éditeurs à demander des livres à des spécialistes et non aux éducateurs. La véritable collection Bibliothèque de Travail sera l'œuvre des éducateurs ou elle ne sera pas.
C. F.

Et voici quelques livres de chants pour enfants :

BECHELEU: *Chants pour les écoles*, choisis et groupés par ordre de difficulté pour les classes primaires.

Édité par l'œuvre de Pupilles de l'École Publique. Inspection académique de Besançon.

Contient une classification d'abord, puis quelques beaux chants du folklore.

S. RATEL et G. RITAS: *Chanson des Quatre Vents.* Edit. Bourrelier.

Poésies originales qui marquent une tentative intéressante digne d'être encouragée.

Association libre des Pionniers de l'École Nouvelle: De bonnes chansons pour nos enfants, Liège.

Abondante classification donnant, pour les divers degrés, un choix copieux d'œuvres pour enfants.

COMITÉ DE LECTURE

Nous informons les camarades qui, pendant les vacances, désireraient lire pour compte-rendu, quelques-uns des nombreux livres que nous recevons, qu'ils peuvent nous en faire la demande, en spécifiant le genre préféré.

ALBUMS GERBE

1933-1934 et 1934-1935

Superbement reliés, livre de prix incomparable, des documents, des dessins, des contes.

L'un..... 10 fr.

Si vous avez un PHONO

Commandez nos DISQUES C. E. L.

Catalogue et tarif franco

Demandez à :

PAGÈS, Saint-Nazaire (Pyrénées - Or.)

Matériel minimum d'imprimerie à l'École

(La dépense d'installation une fois faite, la dépense annuelle est insignifiante).

1 presse à volet tout métal	100 »
15 composteurs	30 »
6 porte composteurs	3 »
1 paquet interlignes bois	6 »
1 police de caractères	70 »
1 blancs assortis	20 »
1 casse	25 »
1 plaque à encreur	3 »
1 rouleau encreur	15 »
1 tube encre noire	6 »
1 ornements	3 »
Emballage et port, environ.....	35 »

316 »

Première tranche d'action coopérative

25 »

Abonnement obligatoire à « l'Éducateur Prolétarien »

25 »

Pour des devis plus complets, correspondants aux divers niveaux scolaires, avec d'autres modèles de presse C.E.L., nous demander les tarifs spéciaux.

Envoi de documents imprimés sur demande.

LA FORÊT

N° 10 de la Bibliothèque de Travail,
une brochure abondamment illustrée
de plus de 20 photographies

Textes et photos de nos amis GUET,
de Saint-Plaisir (Allier), et de leurs
élèves).

Document unique que tous les insti-
tuteurs voudront posséder.

Le gérant : C. FREINET.



COOPÉRATIVE OUVRIÈRE D'IMPRIMERIE
ÆGÏTNA, 27, RUE DE CHATEAUDUN, 27
CANNES. — TÉLÉPHONE : 35-59. —

Coopérateurs... faites-vous de la projection fixe ?

VOICI QUELQUES PRIX :

UNE LANTERNE PROJÉTANT LES VUES SUR FILM NORMAL :
235 francs

UNE LANTERNE POUR LA MICRO-PROJECTION (300 D) :
225 francs

UN CARTOSCOPE A 2 LAMPES AVEC MIROIR REDRESSEUR :
260 francs

et si vous désirez un appareil qui vous serve indifféremment à projeter les vues sur verre 8 1/2 × 10 ; à projeter les vues sur film standard, à faire de la micro-projection et la projection de cartes postales, gravures, insectes, etc... :

830 francs

POUR TOUT CE QUI CONCERNE LE

CINEMA

adressez-vous à

BOYAU, Instituteur, ST MÉDARD EN JALLES (Gironde)

**OU PASSER DE SAINES
ET AGRÉABLES VACANCES ?**

Le Centre Naturiste de Penne d'Agenais (Lot-et-Garonne), ligne Agen-Paris, 15 minutes de la gare, ouvre son camp de vacances le 1^{er} juillet. Beau domaine de 20 ha, très joli site, 300 m. altitude. Terrain de camping et de jeux, exercices physiques, douches, piscine, héliothérapie, bibliothèque. Promenades et excursions intéressantes aux environs: Massif Central (gorges du Lot, du Tarn, grottes préhistoriques des Eyzies, etc.), Pyrénées, Océan. Nourriture saine, variée, abondante, selon les principes naturistes. Cures de fruits et de raisins de la propriété. Prix modérés: 16 fr. par jour, 450 fr. pension mensuelle (chambre comprise), un repas: 5 fr.; une chambre pour un court séjour: 5 fr. 1 fr. de droit de séjour au camp pour les camarades apportant leur tente. Prix spéciaux pour familles, enfants. Demander renseignements aux collègues Gatin, fondateurs du Centre. Le meilleur accueil est réservé aux camarades des deux sexes.



Un groupe de collègues suédois demande à entrer en relations avec collègues d'autres pays pour échanger extraits presse scolaire et discuter problèmes pédagogiques.

On peut employer sa langue maternelle ou une langue auxiliaire. Les intéressés répondront en Occidental. Björ man Harald. Folksr-lä. — Jänkisjärvi (Suède).

POURPE Mario, instituteur à Rousset (Bouches-du-Rhône), serait acheteur d'une machine à écrire bon marché mais susceptible de taper stencil. Lui faire offres.

~~~~~  
Pour compléter votre matériel d'imprimerie,  
:: commandez le ::

**LIMOGRAPHE C.E.L.**

Franco : 80 francs.

**OCCASION :**

Nardigraphie Export, état de neuf absolu (seuls les produits de tirage sont à changer), valeur 300 fr., cédé à 180 fr. franco, cause double emploi.

Ecrire : Rivière, 3, square du Vermandois, Paris-19<sup>e</sup>.

**ALBUMS « GERBE »**

Nous avons à nouveau fait relier un certain nombre de collections de *La Gerbe* 1933-1934 et 1934-1935.

Chaque album, admirablement présenté, vaut 10 fr. et a sa place toute marquée dans vos bibliothèques.

Commandez ces albums qui seront définitivement épuisés sous peu.

**POUR VOTRE CLASSE !**

**POUR VOTRE « HOME » !**

5 vues géantes 24x30 et 5 panneaux en couleurs 25x60 (France et Afrique du Nord), franco: 10 fr. 10 vues géantes et 10 panneaux, franco recommandés: 20 fr. 75

S'adresser : Jean Baylet, Marsaneix (Dordogne). — C. P. Bordeaux 74.67.

Ad. FERRIERE :

**Cultiver l'Energie**

Prix : 6 francs. — Pour nos lecteurs : 5 fr., franco.

**PRODUITS NATURISTES**

La Coopérative est en mesure de vous les faire livrer aux meilleures conditions.

Demandez-nous nos tarifs.

ACHETEZ...

VIENT DE PARAÎTRE :

**INQUIÉTUDES**

(Recueil d'Enfantines 1935-1936)

sous beau cartonnage

6 francs

Passez commande

**A VENDRE**

Pour cause double emploi, Presse C.E.L. de luxe, en parfait état de marche, ayant servi 18 mois. Moitié prix : 225 fr. au lieu de 450 fr. S'adresser à Maurice Wullens, instituteur, 41, rue de l'Arbalète, Paris-5<sup>e</sup>.